

De quelques relations entre le lexique et la grammaire dans l'analyse du français parlé¹

Nancy (France), 16 mai 1988

Université de Nancy

1. Présentation

En présentant le livre fait avec Colette Jeanjean², nous avons voulu orienter les études sur le français parlé dans une certaine direction et les sortir d'une direction où elles nous semblaient assez uniformément engagées en France, avec peu de profit; nous avons voulu montrer le retard qu'avaient pris les chercheurs français en ce domaine, et contribuer à combler ce retard.

Pour cette orientation, il faut d'abord faire reconnaître le français parlé comme un objet d'étude légitime; cela implique deux choix: renoncer à en faire un phénomène marginal et ethnologiquement typé (français populaire, familier, rénovateur, archaïsant, défini par sa non normativité, chargé de l'affectif et déchargé de l'intellectuel, etc.); le sortir des mythes "séparateurs". Ensuite, poser à travers la langue parlée les grands problèmes de la linguistique moderne: rapport langue/parole, description grammaticale et lexique, rapport entre différents usages, réduction de la dispersion apparente à des unités descriptibles; bref, le traiter comme une langue, sans craindre de "déchoir", soit par le mauvais goût de la matière, soit par le non sérieux de la démarche scientifique. Pour cette démarche, il fallait pouvoir s'appuyer sur une méthode fiable; ici, nous avons le modèle de *l'approche pronominale*. La gageure était double: l'objet d'étude n'était pas vraiment reconnu (il a servi à des développements à la mode sur les interactions, la conversation, mais pas de façon centrale à la démarche linguistique); d'autre part la méthode de travail est en dehors des modes: grammaticale quand il n'en est plus question beaucoup, et descriptive à une époque où on veut des démarches explicatives. Mais le travail loin des modes, en accord avec des chercheurs d'autres pays, s'est révélé rentable. Nous produirons l'an prochain un deuxième volume, de description (méthode grammaticale, mode de production orale, usages et systèmes)³,

¹ NA: Nous présentons à la fin du document la feuille de notes que Claire Blanche-Benveniste avait sous les yeux au moment de sa conférence. Les notes écrites au crayon (plus claires dans le document) montrent qu'elle revenait sans cesse sur son écrit: son objectif était de parler dans une langue claire et accessible à tous.

² NA: Ouvrage paru en 1987.

³ NA: Ouvrage qui paraîtra en 1990 sous le titre *Le français parlé: Études grammaticales*.

le premier a été essentiellement fait de préliminaires et d'histoires du domaine.

2. La méthode prise à l'approche pronominale

Elle s'est révélée rentable sur plusieurs points essentiels:

2.1 Les unités à prendre en compte

On ne pose pas d'unité de phrase, mais des unités de constructions grammaticales, avec des groupements; c'est particulièrement adapté à l'oral; nous avons laissé l'analyse des intonations à l'équipe de Leuven.

Exemple de groupements:

- (1) les media y sont pour quelque chose mais + je pense + moi que c'est parce que l'opéra s'est démocratisé + d'abord + euh on ne va plus à l'opéra ce n'est plus une cérémonie comme autrefois on voyait des dames + en robe du soir des messieurs en habit + c'était une cérémonie d'aller à l'opéra maintenant + les gens qui aiment la musique vont à l'opéra (Balía 87)⁴

mais je pense moi	que	c'est parce que l'opéra s'est démocratisé
d'abord	{euh	on ne va plus à l'opéra
		ce n'est plus une cérémonie comme autrefois
		on voyait des dames en robe du soir
		des messieurs en habit
		c'était une cérémonie d'aller à l'opéra}
maintenant		les gens qui aiment la musique vont à l'opéra

Exemple d'associés à la construction verbale:

- (2) *et là celui-là alors celui-là* on est terriblement sévère (Beaumettes 5, 13)

Exemple d'analyse par l'intonation:

- (3) ils regardent les voitures et les filles les pilotes (R. Barthes, radio, d'après Mertens 1987)

Plusieurs analyses selon l'intonation:

a) intonation haute sur *voitures* puis descente progressive sur *filles* et *pilotes*

→ ils regardent (les voitures et les filles, les pilotes)

b) intonation finale sur *filles* et sur *pilotes*

→ ils regardent (les voitures et les filles) les pilotes

c) intonation haute sur *filles* et descente sur *pilotes*

→ (ils regardent les voitures) et (les filles, les pilotes)

⁴

NA: Tous les exemples numérotés dans le manuscrit constituaient l'exemplier.

2.2 *Le rôle des pronoms*

Les pronoms apparaissent comme des indices de classement du lexique; (proformes, classificateurs)⁵; par exemple "j'en parle" / "ça parle de quoi": deux verbes "parler". Ainsi pour "dégager":

- a. je t'en dégage, de là
- b. je l'en dégage, de ça (se passif)
- c. je t'en dégage de cette charge
- d. ça (ceci) se dégage / c'est dégagé
- e. les plantes en dégagent

Or les productions orales ont deux caractéristiques qui rendent l'observation des pronoms assez facile ; il y a beaucoup de sujets pronoms dans les conversations (90%)⁶:

- (4) Sujets sous forme de pronoms clitiques: 92.1% - 92.2%
- Sujets sous forme de noms lexicaux: 2.8% - 2.0%(Jeanjean 1981)
- mais si *tu* savais ce qu'*elles* se racontent les femmes entre elles (17, 32)
- parce que *ma femme* actuellement travaille avec une femme qui est chef de service (19, 23)

On a beaucoup de cas de "double marquage" qui permettent une démarcation que le lexique des compléments ne permettrait pas de voir :

- (5) j'aime ça les fleurs - les fleurs j'aime ça
- je les aime les fleurs - les fleurs je les aime
- j'aime les fleurs

Ces indications se révèlent utiles pour la constitution d'une grammaire.

La dislocation entre verbe+pronom d'une part et lexique d'autre part permet d'isoler les faits grammaticaux; on peut ainsi aborder facilement les "lexiques bizarres", et textes "inattendus", sans chocs trop grands pour l'acceptabilité.

2.3 *Les rapprochements entre constructions*

Dans l'approche pronominale, la dimension paradigmaticque est fondamentale; deux exemples: liste des pronoms possibles en compléments (ou liste des lexèmes possibles), tels qu'on les utilisera pour caractériser une construction; or ces indications sont souvent données directement à l'oral. Autre dimension: pour les rapprochements entre constructions, comme actif/passif qui s'éclairent l'un l'autre, par une

⁵ NA: le mot "classificateurs" est aussi souvent remplacé par "classifieurs".

⁶ Cf. article de Colette Jeanjean paru dans *Recherches sur le français parlé*, 1981, n°3: L'organisation des formes sujets en français de conversation: étude quantitative et grammaticale de deux corpus, pp. 99-134.

confrontation des formes; cette confrontation est donnée dans les productions orales, pour peu qu'on considère un contexte un peu long:

- (6) on ne peut le dessiner + ça se dessine comme quand on dessine l'anse d'un panier (W 2, 7)
- (7) ça a été imprimé comme ça on a imprimé ça (Astie 35, 7)
- (8) ça m'a choqué oui + j'ai vraiment été choqué (FI 28, 27)
- (9) c'est réfléchi par un miroir à 45 degrés qui réfléchit (C 82, 3)
- (10) le rocher est usé par une sorte de meule qui l'use pour pour faciliter le passage (FI 11, 86)

3. L'observation des modes de production du langage

La langue parlée non élaborée permet de voir le "brouillon" du discours, l'output non "corrigé". Plusieurs constatations utiles:

- 1) Le discours ne sort pas avec des syntagmes linéaires, mais selon des ajustements, par syntagmes et par listes, avec amorces et retours en arrière ou en avant:

- (11) il a toujours très été très discret sur ce sujet (Bergou 12, 7)

Cette caractéristique permet de voir des mises au point de lexique, des tâtonnements.

- 2) Il y a un gros travail sur le lexique: approximations, essais, confirmations; on obtient ainsi des listes de synonymes, qui pourraient utilement être prises dans un dictionnaire, comme *donné/offert* (ex. 12), *technologie* (ex. 13), *épauler* (ex. 14), *les gros* (ex. 15), *obstruction* (ex. 16):

- (12) c'est le papi de Lourmarin qui me l'a donné non qui me l'a offert aussi (PEF1, 1, 4)
- (13) s'adapter à une vie /Ø, de/ de technologie + et et une vie qui est difficile + où il faut se battre (Beaumettes 3, 1)
- (14) à ce moment-là ils ont ressenti le besoin + de trouver quelqu'un justement + qui + qui les épauler + qui + qui fasse quelque chose + presque + pour eux (Beaumettes 4, 4)
- (15) on (n') arrête pas les gros ceux qui font des escroqueries + ceux qui vendent de la drogue à des gros niveaux (Beaumettes 5, 5)
- (16) et je suis surtout tellement indignée du processus + d'obstruction + euh + la façon d'étouffer les responsabilités (Beaumettes 68, 13)

- 3) On voit une énorme activité de réflexion sur le langage, mêlée à la production de langage: métalangue; cela produit des commentaires de type "banal", appartenant à tous (ex. 17): une sur-énonciation (ex. 18):

- (17) encore une fois les enfants sont en train de dormir je dis encore une fois parce que je l'ai déjà dit au début (Barb 6, 7)
- (18) en famille je parle dans la + totalité de la famille (Baral 59, 5)

4. Usages et systèmes

On voit, sans contrôle trop fort, le jeu de trois étages d'analyse:

1) Le système de formes

(19) Pour les nombres

quar-	ante		deux vingt
cinq-	ante	quarante dix	deux vingt dix
soix-	ante		trois vingt
sept-	ante	soixante dix	trois vingt dix
huit-	ante		quatre vingt
oct-	ante		
non-	ante	huitante dix	quatre vingt dix

2) Les usages formés souvent avec des fragments de systèmes de formes (*80, que, on*):

(20) Exemple des formes "que"

normatif	non normatif ou normatif
l'homme <i>qui</i> est venu	l'homme <i>qu'</i> est venu
l'homme <i>que</i> je vois	l'homme <i>que</i> je vois
un jour <i>que</i> je la voyais	un jour <i>que</i> je la voyais
le jour <i>où</i> je la voyais	le jour <i>que</i> je la voyais
la manière <i>dont</i> je le dis	la manière <i>que</i> je le dis
la façon <i>dont</i> on les traite	la façon <i>qu'</i> on les traite
une chose <i>dont</i> j'ai besoin	une chose <i>que</i> j'ai besoin
celle <i>dont</i> je vous parlais	celle <i>que</i> je vous parlais
ceux <i>avec qui</i> je travaille	ceux <i>avec qui</i> je travaille
je parle <i>à qui</i> je veux	je parle <i>à qui</i> je veux

3) Les usagers, qui peuvent recourir à plusieurs usages: ex. du "ne", du "on", en montrant ainsi que la variété est installée chez les usagers :

(21) ils nous ont bien élevés surtout *on a nous* avons été élevés pendant la guerre (Bergou 2, 2)

et vraiment même pendant la guerre *on on on on* + *nous* étions jeunes *on* (n') a pas souffert de la guerre (Bergou 3, 4)

On peut par là aborder des problèmes précis comme celui de la situation des valences verbales, qui ressortissent d'usages particuliers (en italique dans les exemples), permis par les systèmes de formes, mais qui ne sont pas exploités par tous les usagers:

(22) c'est-à-dire qu'il y a beaucoup plus de gens qui me parlent + qui me racontent + qui *me témoignent* + et + mais + les conditions de vie je les connaissais déjà (Beaumettes 7, 12)

(23) si on *leur fait on les fait vivre* pendant de longues années + dans des conditions aussi précaires (Beaumettes 2, 15)

(24) quand on voit les personnes qui viennent *visiter* + euh je pense que ceux qui sont dedans + ils ont pas dû voler grand-chose (Beaumettes 4, 11)

(25) c'était pas *incompatible* à ce qu'il reste en prison (Beaumettes 29, 16)

5. Complémentarité des recherches

- a) Celles sur les relations entre lexique et grammaire dans le langage perturbé⁷.
- b) Les dictionnaires des valences verbales sur six langues à Leuven.
- c) Le dictionnaire des valences de verbes portugais/français (Lisbonne-Gand).
- d) Les valences dans les corpus de l'oralité et les régionalismes à Aix (accords avec le Québec).

⁷ NA: Recherches menées par C. Loufrani & M.-N. Roubaud sur le langage des aphasiques:
(1990) La notion d'approximation : langage ordinaire, langage pathologique. In: *Recherches Sur le Français Parlé*, 10, 131-142.
(1993) "La syntaxe, c'est ce qui reste quand on a tout oublié". La syntaxe comme outil de description syntaxique. In: *Recherches Sur le Français Parlé*, 12, 85-113.
(2001) La dénomination dans le discours perturbé de type aphasique. In: *Recherches Sur le Français Parlé*, 16, 207-226.

Prise de notes pour la conférence de Nancy

méthode descriptive Ap. pronominal

- 1) - pas phrase mais phrases constr. sur catégories, ^{trouvements} place information
- 1 bis - ^{mode production bruyant} adapté à oral
- 2) - pronoms propres comme indices de classement des
 - leçons construites
 - distinction lexicale pronom - double marquage/indice
 adapté à lexique bizarre - ~~néologisme~~ néologisme
 syntaxe en place, lexicale témoignent. output production
^{néologisme néologisme}
- 3) → dimension paradigmatique 2 plans:
 unités syntaxiques définies par listes possibles -
 • production listes trois effets = hétéro synonymes Fernanda
 constructions verbales groupées, valeurs par trouvements
 • Contextes actifs passifs etc
- 4) - Description des usages qui peuvent prendre plusieurs
 patchwork de systèmes de formes.
 Systèmes de formes - usages - usagers
 non concordant.
 fs parlé, variété, permet de constituer systèmes
 cohérents. So, que, on
 nouvelles valeurs s'apprennent - ne témoignent